

LEVER de l’embargo: jeudi 14 juin 2018 à 11.00 (heure du pacifique)

Une dérégulation de la gestion des pêches liée aux migrations climatiques des ressources marines

Les allocations internationales des stocks de poisson pourrait être rapidement dépassés par les migrations des espèces marines provoquées par le réchauffement des océans, selon une étude conduite par une équipe internationale constituée d’écologistes marins, de sociologues et de juristes.

“Les poissons fuyant les zones perturbées par le réchauffement des eaux franchiront les frontières nationales, contribuant à la compétition entre pêcheurs de pays voisins“ explique William Cheung, professeur associé à l’université de la Colombie-Britannique et directeur scientifique du programme Nereus (Nippon Foundation-UBC) finançant l’étude. « Sans pré-accord pour réguler le partage de ces ressources, nous pourrions assister à une augmentation des disputes des ressources marines internationales ».

L’étude analyse l’évolution de la distribution mondiale des stocks de 892 espèces de poissons exploités en réponse aux changements climatiques à l’aide de modèles, développés par Cheung et son équipe à UBC, et montre un déplacement des espèces vers les plus hautes latitudes. Les résultats indiquent que plus de 60 pays pourraient voir l’arrivée de nouvelles espèces exploitables dans leurs eaux nationales d’ici quelques décennies si les émissions de gaz à effet de serre ne sont pas régulées.

“Les poissons n’ont pas de passeport et n’ont aucune idée des divisions politiques. Ils iront tous vers les endroits plus optimaux à leurs survie” affirme Gabriel Reygondeau, post doctorant à l’Université de Colombie-Britannique et membre du programme Nereus. “Malheureusement, le changement de distribution d’espèces à fortes valeurs marchandes entre deux pays voisins représentera un nouveau défi pour la gestion des ressources halieutiques qui nécessitera la prise en compte de la régulation des nouvelles espèces transfrontalières“

L’étude prend en partie comme exemple la dispute entre le Canada et les Etats Unis pendant les décennies 80 et 90, durant lesquels le réchauffement régional des eaux a perturbé les migrations du saumon sauvage du Pacifique. En effet, des saumons migrant vers le Canada furent interceptés par des pêcheurs américains, invitant des pêcheurs Canadiens à cibler des saumons migrant vers les Etats-Unis pour frayer. Après 6 ans de dispute, un accord collatéral fut signé pour éviter toutes nouvelles frictions sur ces stocks.

“La plupart des gens ne savent pas que les lois et droits permettant de pêcher telle ou telle espèce de poisson sont décidées par des organismes nationaux et internationaux » explique le premier auteur Malin Pinsky, Professeur associé en écologie, évolution et ressource naturelle à l’université de Rutgers. “ Ces organismes ont développé une régulation sur la notion que les espèces vivent dans des zones particulières et n’en bougent pas, ce que nous savons être faux dans un contexte de changement climatique“

L’étude mentionne d’autres disputes internationales comme ‘la guerre du maquereau’ opposant l’Islande à l’union Européenne en 2007.

Sur la base de l’ensemble de ces exemples et des résultats de modélisations, les chercheurs préconisent que les nations devraient allouer des quotas ou des permis de pêche entre nations pour éviter tout nouveaux futurs conflits.

“Des exemples d’arrangements entre nations existent déjà, comme les accords entre les Etats Unis et le Canada sur le saumon du Pacifique ou entre la Norvège et la Russie pour le hareng” explique William Cheung. “Les organismes nationaux et internationaux doivent s’en inspirer pour prévenir de potentiels futurs conflits a cause de changements de distributions de stock de poisson”.

Sans adaptations des organismes nationaux et internationaux, les chercheurs prévoient un futur plus sombre avec une réduction des profits, de la quantité des ressources pêchées ainsi qu’une fracture de certaines relations internationales.

L’étude a été publié aujourd’hui dans le magazine [Science](#). Les groupes d’auteurs internationaux est composée de chercheurs de UBC et des universités de Rutgers, Utrecht, Cardiff, Stockholm ainsi que James Cook.

À propos du programme Nereus (fondation Nippon)

Le programme Nereus, basé sur la collaboration entre la fondation Nippon et l’université de la Colombie-Britannique (Institut pour l’Océan et les Pêches) a mis en route depuis 2011 un programme de recherche innovant et interdisciplinaire sur l’étude de l’Océan. Le programme regroupe six institutions scientifiques partenaires toutes leader dans leurs domaines de recherche et collaborant dans le but d’améliorer notre connaissance des systèmes marins aussi bien par le biais d’études en science sociale, qu’en océanographie, écologie marine ou économie des pêches. Pour plus d’information, veuillez visiter nereusprogram.org

Lien vers l’article: <http://science.sciencemag.org/cgi/doi/10.1126/science.aat2360>
DOI 10.1126/science.aat2360.